Il reste encore deux mois pour réparer cet oubli, je devrais dire cette faiblesse ; eh bien ! hâtons-nous de regagner le temps perdu et montrons, une bonne fois, qu'il existe sur ce coin français du *Dominion* un groupe de médecins à la hauteur de la science médicale contemporaine.

* *

Il va sans dire que la *Gazette Médicale* délèguera un représentant qui rapportera les délibérations de ce Congrès Médical.

* *

Petit divertissement chirurgical :

“ A l'une des séances du Congrès des Chirurgiens allemands, le Dr Stelzner raconte l'histoire d'un jeune homme de 26 ans qui en janvier 1887, tenta de se tuer en s'enfonçant une forte aiguille à coudre dans le cœur. Appelé quelques heures après, l'auteur constata un pouls très fréquent, irrégulier : à l'auscultation, on entendait un bruit de souffle systolique. Il attendit encore un peu, l'état restant relativement bon. Vingt-quatre heures après, des symptômes alarmants s'étant produits, on se décida à rechercher l'aiguille : incision de la peau, du muscle, résection d'une côte, sans trouver l'aiguille. Elargissement de l'incision, mise à nu de la plèvre qui recouvre le cœur ; ouverture du sac pleural, dans lequel tombe par malheur un tampon de gaze iodoformée ; enfin, incision du péricarde, où l'on trouve quelque peu de sang extravasé. On voit parfaitement où l'aiguille a pénétré, mais on ne la trouve pas. Stelzner introduit sa main derrière le cœur, arrive à sentir le corps du délit, le fait saillir, mais au moment où il veut s'en saisir avec une pince, la poirte a disparu, et, depuis lors, l'aiguille n'a jamais été revue ni sentie.

Le malade a parfaitement guéri et se porte à merveille, avec son aiguille dans le cœur et son tampon de gaze iodoformée dans la plèvre.”

—(*La Clinique.*)

Après ce récit on ne dira plus : ces Américains ! mais plutôt : ces Allemands sont capables de tout !

LE DR NOIR.